

1 Corinthiens 13

GREC

5 ουκ ασχημονει {ACTS NOT UNSEEMLY,} ου ζητει {SEEKS NOT} τα {THE THINGS} εαυτης {OF ITS OWN,} ου παροξυνεται {IS NOT QUICKLY PROVOKED,} ου λογιζεται το {RECKONS NOT} κακον {EVIL,}

reckoning ('τεκνη) *n* **1** the act of counting or calculating. **2** settlement of an account or bill. **3** a bill or account. **4** retribution for one's actions (esp. in the

Le terme grec logizomai (soupçonne ; Darby : « impute ») est un terme de comptabilité qui signifie « calculer », « tenir compte de », comme dans un grand livre de comptes.

PVV

5 Celui qui aime ne saurait agir à la légère ou commettre des actes inconvenants. Aimer, c'est ne pas penser d'abord à soi, chercher son propre intérêt, insister sur ses droits. L'amour n'est pas irritable, il ne s'aigrit pas contre les autres. **Il n'est pas susceptible. Quand on aime, on ne médite pas le mal et on ne le soupçonne pas chez les autres.** Si on subit des torts, on n'en garde pas rancune.

S21

5 il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, **il ne soupçonne pas le mal.**

Ostervald

5 Elle n'est point malhonnête ; elle ne cherche point son intérêt ; elle ne s'aigrit point ; **elle ne pense point à mal ;**

NBS

5 il ne fait rien d'inconvenant, il ne cherche pas son propre intérêt, il ne s'irrite pas, **il ne tient pas compte du mal ;**

SEM

5 Il ne fait rien d'inconvenant. Il ne cherche pas son propre intérêt, il ne s'aigrit pas contre les autres, **il ne trame pas le mal.**

SER

5 il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, **il ne médite pas le mal.**

Ecrire dans un grand livre de comptes. Le but de cette inscription est d'avoir un souvenir permanent qui puisse être consulté au besoin. Dans les affaires, c'est une nécessité, mais dans la vie personnelle, non seulement ça ne l'est pas, mais c'est aussi dangereux. Tenir des comptes de tout ce qu'on fait contre nous est le chemin rapide vers le malheur - le nôtre et celui de ceux contre qui nous tenons des comptes.

Il n'éprouve pas de rancune (Bible en français courant) : **il ne tient pas un registre des torts qui lui ont été infligés**. Beaucoup d'entre nous conservent pendant des années le souvenir des blessures et des offenses. Lorsque quelqu'un nous fait du mal et que nous gardons le fait en mémoire, **nous entretenons la rancune**. Nous n'oublions pas ; nous ne pardonnons pas. L'amour n'est pas ainsi ; celui qui en est rempli ne pense pas au mal qui lui a été fait, il ne cherche pas à se venger.

Le même terme grec logizomai (soupçonne : « impute ») est utilisé souvent dans le Nouveau Testament lorsqu'il est question de ceux qui ont mis leur foi en Jésus-Christ. « Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas son péché » (Ro 4.8). « Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses » (2Co 5.19). Une fois que le péché est couvert par le sang de Christ, il n'en reste plus de trace, il a été effacé (Ac 3.19). Dans le grand livre de Dieu, la seule inscription qui subsiste après le nom de chacun de ses rachetés est « justifié », parce que nous sommes justifiés en Jésus-Christ. La justice de Christ a été mise à notre crédit. Il n'existe aucune autre inscription à notre compte.

C'est là la sorte de comptes que l'amour tient du mal qu'on lui fait. Il n'inscrit nulle part ce qu'on fait contre lui. L'amour pardonne. **Quelqu'un a bien dit que ce n'est pas que l'amour oublie et pardonne, mais plutôt qu'il se souvient et pardonne quand même**. Le ressentiment tient soigneusement des comptes, qu'il consulte constamment, **guettant l'occasion de se venger (et certains sont tellement bouffés par le ressentiment, qu'ils se vengent inconsciemment !)**. L'amour ne tient aucun compte, parce qu'il ne laisse aucune place au ressentiment et à la rancune.

L'amour ne cherche jamais à se défendre ou à se venger. S'irriter et chercher son intérêt vont main dans la main. Celui qui cherche ... son intérêt s'irrite facilement, se met facilement en colère.

Jonathan Edwards, le grand prédicateur et théologien de l'époque coloniale américaine, avait une fille au caractère incontrôlable. Lorsqu'un jeune homme en tomba amoureux et demanda sa main à son père, celui-ci la lui refusa. « Mais je l'aime, et elle m'aime », protesta le jeune homme. « Peu importe, insista Edwards, elle ne te mérite pas. » « Mais elle est chrétienne, non ? », dit le jeune homme. « Elle l'est, en effet, répondit alors Edwards, mais il y a des gens avec qui la grâce de Dieu peut cohabiter, mais avec qui personne d'autre ne le pourrait. »

Il est certain que la raison principale des maladies mentales et physiques dans notre société actuelle est la préoccupation dévorante de nos droits et le manque d'amour qui en découle. Le manque d'amour (l'amour en Christ) ne peut jamais gagner d'une façon valable ou permanente. Il coûte toujours plus qu'il ne rapporte.

Conclusion

Elle ne soupçonne point le mal a donc le sens de « **elle ne garde pas en mémoire le mal qui a pu être fait, et n'a surtout pas l'intention de le rendre** ».